

[Texte]

Vous dites qu'une bonne partie de vos problèmes est due au fait qu'il n'y a pas de programme de mise en marché. Mais ce qui m'étonne c'est que, depuis 1945, vous semblez subir ces problèmes et qu'on n'ait pas encore trouvé un moyen de régler ce problème important: la mise en marché. Qu'est-ce qui se fait? Est-ce que c'est le manque de volonté de la part des producteurs agricoles de s'attaquer à ce problème, qui semble un problème de base selon vos dires?

**Mr. Easter:** Yes, it is a basic problem. I do not think the blame can be entirely pinpointed on any one sector, in terms of why we have not dealt with marketing. I think farmers themselves have to accept part of the responsibility. Governments, both provincial and federal, have to accept part of the responsibility.

In terms of the federal government, though, it was clearly decided in 1969, based on the recommendations of the federal task force report on agriculture, that we would basically operate a cheap food policy in Canada that was free market oriented. Since 1969 is when you have seen greater disruptions in terms of declining farm numbers and producers going out of business. But I think clearly the government, especially the federal government, through their legislative powers, recognizing that there is a problem can provide a leadership role and encourage producers to move towards a marketing approach.

**M. Ferland:** Plus je regarde le dossier agricole, plus je me rends compte que, dans ce domaine, on demande au gouvernement de légiférer et de régler les problèmes alors qu'il est très difficile, au niveau des producteurs entre eux, de trouver un terrain d'entente ou un large consensus. Le projet de loi C-25 est un exemple qu'il ne sera pas facile de parvenir à un consensus.

De plus, j'ai cru comprendre dans votre mémoire que vous ne seriez pas d'accord avec la notion de fragmentation, par province, du quota national. Et quand je parle de quota, je parle de ceux du porc, du boeuf et de l'agneau. Est-ce que c'est bien ce que vous dites dans votre mémoire? Est-ce que j'ai bien compris?

**Mr. Easter:** Yes, we disagree with the Balkanization that has taken place in terms of different agricultural policies in different provinces. When one province puts together an agriculture policy for their specific producers, it may be causing severe problems for other Canadian producers. And that is why, I guess, one of the areas we think there is a lot of problems with is under the BNA Act itself or the new Charter, in that we do not have a national policy thrust in terms of agriculture in which we have universal policies right across the country. Sometimes this jockeying for policy position or trying to benefit individual commodity producers in one province is in contradiction to what is happening in another province and as a result causes hardship on other producers.

**M. Ferland:** On parle beaucoup de la production du porc, ces jours-ci, et, au niveau de la production canadienne, je remarque que présentement une bonne part de notre production animale, une bonne part de notre production agricole, est fondée et est maintenue en fonction des exportations. Si on parle à un moment donné de stabilisation, commençons par le marché canadien, c'est-à-dire ce que nous pouvons consommer

[Traduction]

You are saying that a lot of your problems are due to the absence of a marketing system. What surprises me the most is that those problems seem to go back to 1945 and that no solution has yet been found to this important marketing problem. What is happening out there? Are the producers unwilling to deal with this problem which seems to be a fundamental one according to what you are saying?

**M. Easter:** C'est effectivement un problème fondamental. Je ne pense pas que l'on puisse accuser qui que ce soit si nous ne nous sommes pas attaqués au problème de la commercialisation de nos produits. Les exploitants, les gouvernements, tant provinciaux que fédéral, en sont tous partiellement responsables.

Le gouvernement fédéral avait cependant décidé, en 1969, et ce, à la suite des recommandations présentées par le groupe de travail fédéral sur l'agriculture, que nous aurions au Canada une politique alimentaire bon marché, qui serait fonction des conditions du marché. Depuis 1969, le nombre d'exploitations agricoles n'a cessé de diminuer entraînant certains producteurs à la faillite. Mais grâce au rôle législatif qu'il joue, je pense que le gouvernement fédéral en particulier devrait, devant ce problème, jouer un rôle de premier plan et encourager les agriculteurs à adopter un système de commercialisation.

**Mr. Ferland:** The more I look at the agricultural sector, the more I realize that everybody asks the government to legislate and to deal with problems in this area whereas the producers themselves find it difficult to agree on this matter. And it will not be easy to get a consensus on Bill C-25.

Moreover, if I understood your brief correctly, you do not seem to subscribe to a fragmentation of the national quota by province and I mean hog, beef and lamb quotas. Have I understood correctly what you said in your brief?

**M. Easter:** Oui, nous ne sommes pas d'accord sur la balkanisation des différentes politiques agricoles des provinces respectives. Lorsqu'une province façonne une politique agricole à l'image de ses agriculteurs, cette politique peut créer de très graves difficultés aux autres exploitants canadiens. Et l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, ou la nouvelle charte, crée des difficultés, car elle ne prévoit aucune politique agricole nationale applicable à l'ensemble du pays. Essayer de trouver un créneau ou d'avantager les producteurs de certains produits dans une province nuit parfois à une autre province et donc aux producteurs.

**Mr. Ferland:** We hear a lot about hog production these days and as far as Canadian production is concerned, I note that a lot of our agricultural production is export oriented. If you want to discuss stabilization, let us begin with the Canadian market, and with what we Canadians can consume annually. And if we have surpluses, we will try to sell them. But let the premise of our discussion be national consumption.